



JEUDI 19 JUIN 2025

LA GAZETTE DU 50^e CONGRÈS

Ensemble, construisons l'avenir avec confiance !

Le discours de clôture du secrétaire général

Chers congressistes, chers militants, chers amis, voici donc que s'achèvent ces trois journées marseillaises qui resteront gravées dans ma mémoire et dans notre mémoire collective comme un moment de refondation pour notre fédération.

Vos suffrages, chers congressistes, m'honorent autant qu'ils m'obligent. Cette confiance que vous accordez à mon équipe et à moi-même n'est pas un blanc-seing, c'est un contrat. Un contrat que nous signerons avec cette encre indélébile de l'engagement syndical qui ne s'efface jamais. »

Fabrice Charrière,
secrétaire général de
l'UNSA-Ferroviaire

Permettez-moi d'abord de remercier avec la gratitude qui convient nos collègues de l'Union régionale PACA. Organiser un congrès fédéral, c'est un peu comme orchestrer une symphonie avec quatre-vingts musiciens venus de tous les horizons : il faut du talent, de la patience et cette passion discrète qui transforme la cacophonie en harmonie. Cher Stéphane, toi et ton équipe, vous avez transformé ce défi logistique en chef-d'œuvre d'accueil et de fraternité. Ce Palais du Pharo n'aura jamais aussi bien porté son nom qu'en nous servant de phare



pour éclairer notre route commune. Je pense que nous pouvons les applaudir bien fort ! Je dois vous l'avouer : ces trois jours m'ont rendu fier, profondément fier, d'appartenir à cette famille qu'est l'UNSA-Ferroviaire. Fier de ces débats où l'intelligence collective l'a emporté sur les egos. ●●●



Cette équipe qui m'accompagne incarne parfaitement l'équilibre que nous recherchons. Notre nouveau Bureau fédéral conjugue expérience éprouvée et sang neuf. Ce renouvellement partiel n'est ni une révolution ni une simple cooptation : c'est l'expression vivante de notre capacité à transmettre tout en innovant.

Fier de ces moments de convivialité où la différence d'âge, de région, de métiers et même d'entreprises s'effaçait devant cette évidence : nous partageons les mêmes valeurs, la même vision de ce que doit être un syndicalisme moderne et exigeant.

Car voyez-vous, mes chers collègues, fidélité et dynamisme ne sont pas antinomiques. Bien au contraire. Notre fidélité à 100 % aux valeurs de l'UNSA se nourrit précisément de cette capacité à les incarner différemment selon les époques, à les traduire dans le langage de chaque génération sans jamais les trahir. Nous ne sommes pas des gardiens de musée, mais comme nous l'avons dit en amont des tables rondes, nous sommes des architectes de l'avenir syndical. Cette alchimie particulière, nous la porterons bien au-delà des frontières traditionnelles de notre action. Car l'UNSA-Ferroviaire, avec son cinquantième congrès, ne se contentera plus d'être ce syndicat incontournable que nous sommes déjà à la SNCF, cette vieille dame que nous connaissons

par cœur, avec ses habitudes, ses réflexes, parfois ses tics. Non, notre horizon s'élargit. Nous étendons notre influence à toutes les filiales ferroviaires du Groupe, à toutes les entreprises ferroviaires qui composent désormais ce paysage éclaté. De SNCF Connect aux sociétés dédiées, des start-ups de la mobilité aux opérateurs alternatifs, partout où battent des cœurs de cheminots, partout où roulent des trains, l'UNSA-Ferroviaire sera présente !

Cette expansion n'est pas une conquête territoriale, mais une exigence de cohérence. Car que vaut un syndicalisme qui se cantonnerait aux frontières administratives d'hier quand les métiers, les enjeux, les solidarités débordent allègrement ces découpages organisationnels ? Pour réussir cette mue, nous nous appuyons sur cette méthode qui fait notre singularité depuis des décennies : pragmatisme, réformisme et agilité. Trois mots qui résument toute une philosophie de l'action syndicale.

Pragmatisme d'abord. *Nous ne sommes pas de ces syndicalistes qui confondent posture et politique, qui préfèrent la beauté du geste à l'efficacité du résultat. Nous préférons l'efficacité au spectaculaire, nous privilégions la négociation qui aboutit au grand soir qui n'arrive jamais.*

Réformisme ensuite. *Nous croyons aux transformations graduelles plutôt qu'aux révolutions de papier. Non par tiédeur ou par lâcheté, mais parce que l'expérience nous a enseigné que les conquêtes durables se construisent pierre par pierre, accord par accord, victoire par victoire.*

Agilité enfin. *Dans un monde ferroviaire qui n'a cessé de bouger depuis dix ans, la rigidité doctrinale*



est un luxe que nous ne pouvons plus nous offrir. Notre boussole reste invariable – la défense des intérêts des cheminots –, mais nos méthodes s'adaptent aux circonstances. Ce triptyque méthodologique nous guidera jusqu'aux échéances cruciales qui nous attendent. Je pense bien sûr aux élections professionnelles de 2026. À la SNCF comme dans chaque entreprise ferroviaire, le message est clair : nous y allons pour gagner. Pas gagner pour gagner, dans une logique d'appareil qui finirait par nous éloigner de nos mandants. Gagner pour mieux servir. Gagner pour porter plus haut et plus fort cette voix de la raison constructive qui nous caractérise. Gagner pour démontrer que notre modèle syndical – celui du dialogue exigeant plutôt que de la confrontation stérile – correspond aux attentes des cheminots d'aujourd'hui. Car l'heure n'est plus aux promesses, elle est aux actes. Le ferroviaire français traverse une période charnière. Pendant que les dirigeants s'enivrent de leurs

réorganisations perpétuelles qui changent les organigrammes plus souvent que les voyageurs changent de train, nous, nous gardons le cap. Celui d'un service public ferroviaire fort, celui d'un dialogue social constructif, celui d'une justice salariale enfin accomplie. Les résolutions que vous avez adoptées dessinent notre feuille de route. Elles ne sont pas des vœux pieux, mais des engagements fermes. Je voudrais aussi insister sur une résolution qui est implicite dans tous nos travaux : il faudra augmenter et partout notre taux de syndicalisation et veiller à faciliter l'accueil des nouveaux entrants à l'UNSA-Ferroviaire. Cela participe aussi de notre force pour l'avenir, parce qu'une organisation syndicale qui ne se renouvelle pas finit par ressembler à ces châteaux forts imprenables, mais inhabités. Nous refusons les fausses alternatives qu'on nous impose trop souvent : on peut être moderne sans être destructeur, on peut être pragmatique sans être complaisant. ●●●



Notre mandat sera celui de la synthèse : synthèse entre tradition et modernité, entre fermeté revendicative et sens des responsabilités, entre ancrage territorial et vision nationale. ”



Découvrez la vidéo de fin du congrès en cliquant ici ou en scannant le QR Code





Le Bureau fédéral et le Conseil national seront nos boussoles dans cette navigation. Car si j'ai appris une chose de mes prédécesseurs, c'est que l'autorité syndicale ne se décrète pas, elle se construit jour après jour dans la transparence et le respect des instances démocratiques. Notre légitimité ne vient pas de nos titres, mais de notre capacité à porter fidèlement la voix de celles et ceux qui nous font confiance.

Alors, au moment de quitter ce Palais du Pharo qui aura été le témoin de notre détermination collective, je vous le dis avec la gravité que mérite cet instant : nous n'avons pas fini un congrès, nous avons commencé une aventure ! Une aventure qui nous mènera, j'en ai la conviction, vers ces victoires sociales que les cheminots et les cheminotes attendent de nous. L'UNSA-Ferroviaire, avec ce 50^e congrès, sera à la hauteur de son héritage et de ses ambitions. Elle sera cette force tranquille qui fait avancer les dossiers sans faire le spectacle, cette voix posée qui porte loin parce qu'elle dit juste. Mes chers collègues et amis, la mer qui s'étend devant nous nous rappelle que les plus beaux voyages commencent toujours par un premier pas. Ce premier pas, nous l'avons fait ensemble, ici, maintenant.

**Soyons fiers de notre
fédération et d'appartenir à
l'UNSA-Ferroviaire.
Tous ensemble, en route vers
demain ! Vive l'UNSA et vive la
fédération UNSA-Ferroviaire !**

L'invité de la journée Frédéric Fenni, directeur des opérations industrielles La Poste



Les tables rondes de la journée animées par Olivier Armand & Gilles Dansart

**« Le futur du ferroviaire : comment
refaire du lien (nation, territoires,
entreprises, salariés, métiers) dans un
secteur en cours de fragmentation ? »**



UNSA-FERROVIAIRE